



Aux petits soins

*La collection
du Frac
vue par les équipes
de conservation-
restauration,
régie-diffusion
et médiation*

Un accrochage
pour découvrir
les coulisses
d'une collection
d'art contemporain.

Avec les œuvres
de :
Marcos Avila Forero,
Hans-Peter
Feldmann, Fabrice
Hyber, Jacques
Julien, Genêt Mayor,
Patrick Tosani,
Justin Weiler

Frac
des Pays
de la
Loire

—
Carque-
fou



—
→ 24.01 / 14.07.24
(fermeture du
4.03 au 16.04.24)

Aux petits soins

La collection
du Frac
vue par les équipes
de conservation-restauration,
régie-diffusion
et médiation

→ 24.01 / 14.07.24
(fermeture du 4.03 au 16.04.24)
site de Carquefou
24 bis bd Ampère, La Fleuriaye

Ouverture de 14h à 18h mercredi, jeudi, vendredi
et dimanche

www.fracdespaysdelaloire.com

Frac des Pays de la Loire
Fonds régional
d'art contemporain

24 bis Boulevard Ampère
La Fleuriaye
44470 Carquefou

Ouverture au public :
Du mercredi au vendredi et le
dimanche de 14h à 18h.

Visite à Carquefou
Groupes sur RDV :
du mardi au vendredi
Pré-réservation en ligne sur :
www.fracdespaysdelaloire.com

T. 02 28 01 57 62
c.godefroy@fracpdl.com

Toute la programmation sur
www.fracdespaysdelaloire.com

Le Frac des Pays de la Loire est
co-financé par l'État et la
Région des Pays de la Loire, et
bénéficie du soutien du
Département de Loire-Atlantique.

Cette exposition a reçu le
soutien de la Fondation d'entreprise Sodebo.



FRAC





Marcos Avila Forero

Etibas. Desde Riochiquito III, 2018

Œuvre en 3 dimensions, installation
Palettes en bois, sciure
120 x 160 x 135 cm
Acquisition en 2018
Collection Frac des Pays de la Loire

Biographie de l'artiste :

Né en 1983 à Paris, il vit entre Paris et Bogotá (Colombie). L'artiste s'est formé aux Beaux-arts de Paris auprès de Giuseppe Penone. Il retient de cet enseignement une attention particulière pour l'empreinte, la trace.

Sa démarche artistique :

Marcos Avila Forero considère l'art comme une forme d'activisme propice à révéler des enjeux politiques et sociaux. Plus qu'un simple observateur du monde, l'artiste s'immerge dans un contexte, tisse des relations avec une communauté pour créer des œuvres réflexives à la croisée entre passé et présent.

L'œuvre :

La série *Etibas* dont l'œuvre de la collection du Frac est issue utilise des palettes de transport. Taillés à même le bois par l'artiste, les motifs sont inspirés d'épisodes marquants du conflit armé en Colombie et de gravures datant de l'époque coloniale. À cet objet du quotidien, lié à l'univers du transport et du commerce, se superpose un récit historique.

Mots-clés :

matière / motifs / histoire / récit / transport / politique / traces

Les coulisses de l'œuvre :

En 2018, lors de l'acquisition de l'œuvre, Marcos Avila Forero fournit le protocole très précis des gestes à effectuer et donne son aval au pôle régie pour exécuter son œuvre. Il transmet un dossier constitué de photographies, de plans, de textes pour préciser ses exigences. L'équipe du Frac, comme pour toute acquisition, a pris le soin de compléter ces informations pour une meilleure compréhension de l'œuvre. Un questionnaire est envoyé à l'artiste au moment de l'achat de l'œuvre, permettant d'identifier la provenance des matériaux, les raisons de leur choix, le mode de réalisation, l'attitude de l'artiste face au vieillissement des matériaux et les limites d'intervention à respecter en cas de restauration.

La sciure est le résultat de la production du dessin découpé dans le bois de la palette. Conservée dans une petite boîte, l'artiste accepte que sa teinte change avec le temps. Pour la longévité et la transmission des œuvres au futur, il est nécessaire pour l'équipe du Frac d'anticiper les problématiques de conservation en stockage mais aussi en exposition. Ainsi, cette œuvre associe une double problématique par son implantation au sol : l'impact majoré de la lumière sur la décoloration et le dépoussiérage d'une matière pulvérulente¹. Des recherches sont menées par le Frac sur ces types de problématiques depuis 2000 dans le cadre d'une conservation préventive².

Les gestes de la régie installation :

déballer / mesurer / repérer / placer / saupoudrer / soulever / récupérer / balayer / performer

¹ Qui a la consistance de la poudre ou se réduit facilement en poudre.

² L'ensemble des mesures et actions ayant pour objectif d'éviter et de minimiser les détériorations ou pertes à venir.



Hans-Peter Feldmann

David, 1990

Sculpture
Buste en plâtre peint
42 x 27 x 26 cm
Acquisition en 1994
Collection Frac des Pays de la Loire

Biographie de l'artiste :

Né en 1941 à Düsseldorf (Allemagne), où il décède en 2023. Hans-Peter Feldmann se forme d'abord à la peinture à l'Université d'Art et de Design de Linz (Autriche) puis, en 1968, il opte pour la photographie. En parallèle, il collecte des images puisées dans des sources variées.

Sa démarche artistique :

À la fin des années 1960, l'artiste crée des archives d'images, des banques de données visuelles thématiques, les conservant notamment dans de petits carnets. Il rassemble aussi bien des cartes postales, publicités, affiches et autres éléments issus de l'imagerie populaire qu'il articule suivant une méthode de classement personnelle. La culture populaire est convoquée ici dans une démarche oscillant entre séduction et critique. Il s'agit d'attirer l'attention sur l'anodin pour repenser les frontières entre art et non-art.

L'œuvre :

Ce buste en plâtre fait partie d'un ensemble qui reprend et détourne de grands chefs-d'œuvre de la sculpture. En l'occurrence ici l'un des plus célèbres de la Renaissance italienne, celui de Michel-Ange. À la différence près que le blanc du marbre a laissé place aux couleurs vives. Dans le processus de création de Hans-Peter Feldmann, la question de l'original et de la copie est essentielle.

Mots-clés :

collection / archives / images / couleurs / copie / histoire de l'art / référence populaire

Les coulisses de l'œuvre :

Hans Peter Feldmann transforme une copie en plâtre du buste de David en une œuvre autographe¹, relevant d'un geste artisanal similaire à la peinture de santons², faisant évoluer l'œuvre du multiple de diffusion vers l'unique. Cette démarche intellectuelle joue avec les notions de vrai, faux et authentique, soulignant la complexité entourant ces concepts.

Le faux, pour l'historien d'art Georges Brunel, s'oppose à l'authentique et non au vrai, introduisant des distinctions entre restauration, entretien, reconstruction, reconstitution et restitution. L'éthique de la restauration, selon lui, stipule de ne pas falsifier les originaux pour préserver leur intégrité. Il existe une différence entre la copie et l'original, tout comme entre l'œuvre autographe et celle d'atelier.

Les gestes de conservation se concentrent sur la matière de l'œuvre, sans altérer son image, tandis que la restauration peut impliquer des interventions plus complexes, comme la complétion³ de lacunes, de manques. Le regard rétrospectif sur cette pratique longue de deux siècles incite à la prudence. Selon l'historien de l'art Roger Marijnissen, « la responsabilité des jeunes générations est d'étudier les acquis, les fautes et les erreurs passées pour en tirer des conclusions ».

Convoquant ces notions d'authenticité, de copie et d'original, David est une œuvre régulièrement empruntée et présentée sur le territoire en écho à des collections historiques ou archéologiques, comme en 2009 sur le site de La Garenne Lemot à Clisson ou en 2016 au musée Sainte-Croix de Poitiers.

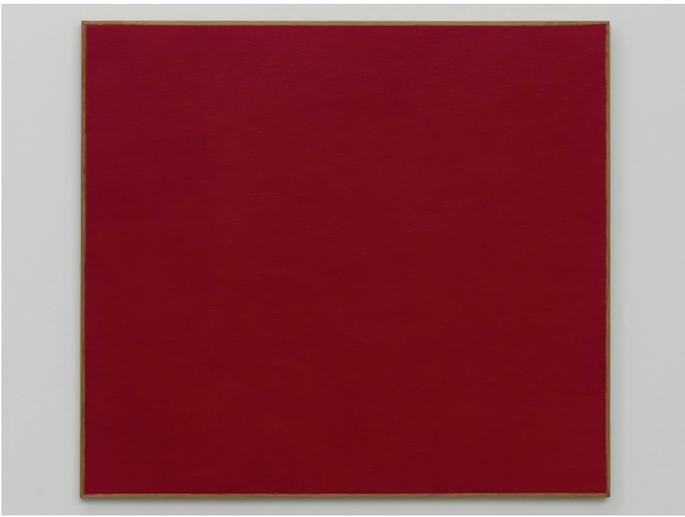
Les gestes de la diffusion :

montage / projet / corpus œuvre / comité de prêt / dossier administratif / dossier numérique / contrat / assurances

¹ Réalisation de la main de quelqu'un.

² Figurines en terre cuite représentant des personnages de la Nativité et ornant les crèches de Noël en Provence.

³ Action de compléter, de rendre complet.



Fabrice Hyber

Un mètre carré de rouge à lèvres, 1981

Peinture
Rouge à lèvres sur bois
102 x 102 cm
Acquisition en 1993
Collection Frac des Pays de la Loire

Biographie de l'artiste :

Né en 1961 à Luçon (Vendée, France), il vit à Paris. Formé à l'école des Beaux-Arts de Nantes, il réalise cette œuvre alors qu'il est encore étudiant. Lion d'or à la biennale de Venise de 1997, Fabrice Hyber est élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2018.

Sa démarche artistique :

Fabrice Hyber intervient dans des domaines et sur des supports divers. Il procède par accumulation, prolifération, hybridation et opère de constants glissements entre les domaines du dessin, de la peinture, de la sculpture, de l'installation, de la vidéo mais aussi de l'entreprise et du commerce.

L'œuvre :

L'œuvre est un monochrome réalisé à partir de rouge à lèvres mat d'une grande intensité acheté en supermarché, dans la continuité d'une réflexion sur l'entreprise et les produits de consommation. Inspiré de la peinture *Le rouge à lèvres* (1908) de František Kupka, Fabrice Hyber produit un nouveau geste, apposant le bâton de rouge non plus sur les lèvres mais sur un panneau de bois, à la manière d'un pinceau.

Mots-clés :

monochrome / couleur / maquillage / matérialité / sensualité / geste / commerce

Les coulisses de l'œuvre :

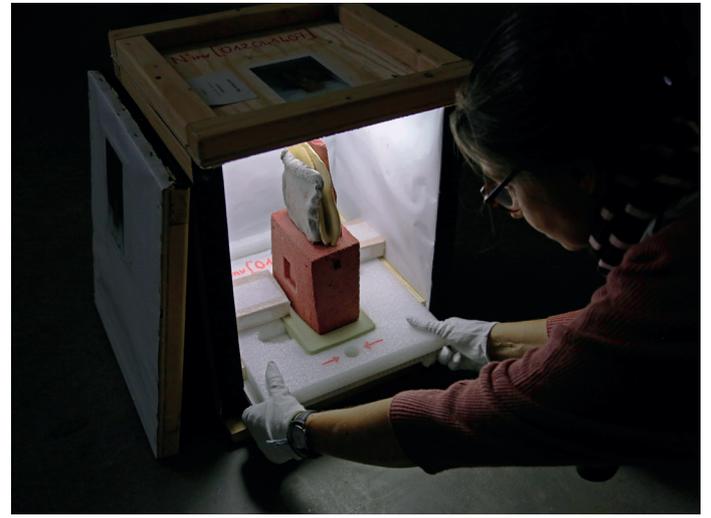
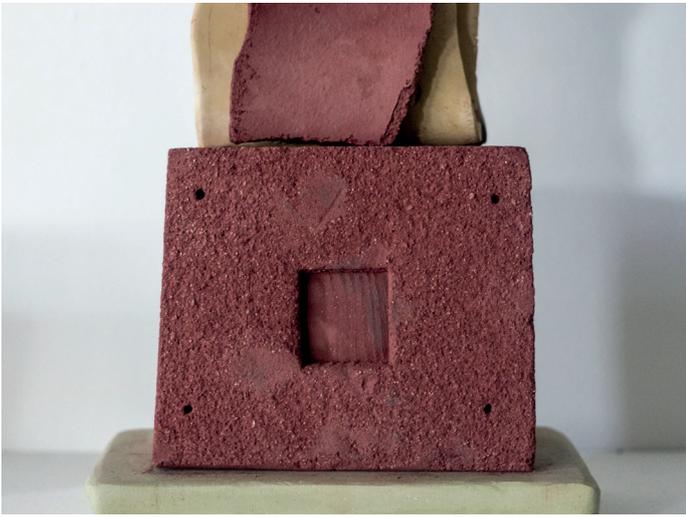
Le mètre carré de rouge à lèvres de Fabrice Hyber est un cas exceptionnel de la conservation-restauration, éprouvant les limites de sa théorie. En conservation, plus une œuvre est manipulée et est exposée, plus elle se dégrade. Cette œuvre, très souvent prêtée en exposition depuis sa création, garde un aspect d'une paradoxale fraîcheur, de la brillance jusqu'au parfum du rouge à lèvres. Et pourtant, son existence est jalonnée d'accidents : par ignorance, elle a été recouverte d'un film plastique en guise de protection, ce qui a engendré un peeling¹ général de sa surface ; par respect déontologique, des lacunes ont été comblées avec du rouge à lèvres rose vif ; par attrait conceptuel, elle a été embrassée 57 fois au même endroit à titre artistique pour une nouvelle création ; par curiosité, la matière tendre a été touchée et griffée à plusieurs reprises...

Comment conserver la lisibilité de l'œuvre lorsque l'on est en présence d'une matière si sensible ? Là où un-e restaurateur-ice de couche picturale parle de régénération, l'action à exécuter sur sa surface s'apparente à une réactivation. L'artiste a été contacté, des propositions ont été faites mais il a finalement été exigé par Fabrice Hyber que soit réitérée sa démarche initiale d'acheter un rouge à lèvres en magasin et d'en recouvrir la surface suivant le même geste. Et lorsque la marque et la référence du rouge à lèvres n'existent plus ? Il faut trouver celui qui s'en rapproche le plus aussi bien en couleur qu'en texture. Un stock de rouge à lèvres est conservé en cas d'intervention d'urgence dans le Magasin d'œuvre.

Les gestes de la conservation :

caisse tiroir / documenter / histoire individuelle / diagnostiquer / instruire / mémoire de geste / s'immerger / répéter / épiler / combler / régénérer

¹ Procédé entraînant le retrait total ou partiel d'une couche de matière.



Jacques Julien

De la série « pièces uniques », 2012

Sculpture
Technique mixte et matériaux divers
Argiles colorés, ciment, pigment
29,5 x 19,5 x 11,5 cm
Acquisition en 2012
Collection Frac des Pays de la Loire

Biographie de l'artiste :

Né en 1967 à Lons-le-Saunier (Jura, France), il vit à Paris et Montdidier (Somme). Jacques Julien a suivi des études à l'École des Beaux Arts de Nîmes et à l'École des Beaux Arts de Grenoble. En 2021, Il est pensionnaire la Villa Médicis, académie de France à Rome.

Sa démarche artistique :

Pour Jacques Julien, une sculpture est un point de départ vers le double invisible, le corps manquant ou la figure en creux. S'inspirant du réel, il crée de nouvelles formes, transforme et transgresse les pratiques du quotidien jusqu'à les rendre absurdes. Ses réalisations sont des approches poétiques et pleines d'humour du monde environnant.

L'œuvre :

Dans la série des « pièces uniques », l'artiste s'intéresse aux notions de masse et d'équilibre. Il dépeint une multiplicité de saynètes où se côtoient, dans un registre flirtant avec le burlesque, personnages non identifiables, images de guerre, chars, voitures, chevaux, nuages, corps, briques, tas et autres bâtis en ruines.

Mots-clés :

assemblage / formes / équilibre / matière / quotidien / absurde

Les coulisses de l'œuvre :

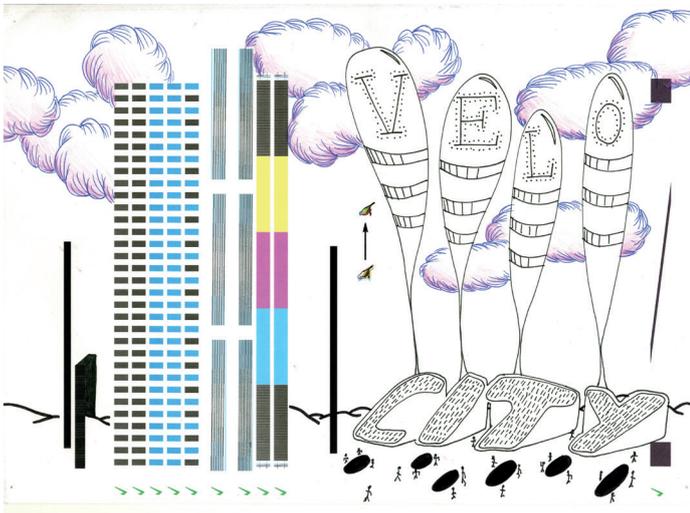
Représentatif d'une adéquation du sujet à sa réalisation, la sculpture de Jacques Julien est constituée d'un assemblage de volumes en équilibre. Il est arrivé qu'accidentellement certains éléments collés sur une surface poudreuse se détachent et nécessitent une intervention de restauration. L'artiste a été joint à la réflexion sur la rédaction du protocole d'intervention. La restauration de l'art contemporain doit tenir compte de l'intégrité conceptuelle de l'œuvre. Cela signifie qu'il est important de comprendre la vision de l'artiste et de prendre des décisions de restauration qui préservent cette vision.

Relevant d'une série importante de sculptures au geste spontané, l'artiste n'a gardé en mémoire qu'un descriptif générique des matériaux. La restauratrice, Pascale Roumégoux, à la suite d'une investigation poussée, a identifié des matériaux qui lui ont permis de respecter le cadre déontologique de son intervention et de s'assurer de sa viabilité scientifique, sa réversibilité et sa pérennité. Pour résoudre le problème de porosité de la terre chamottée, la restauratrice a réalisé des tests de consolidation sur des tessons de même nature transmis par l'artiste. L'œuvre a ainsi pu être remise dans le circuit de l'exposition. La restauration doit donc être effectuée de manière à garantir que l'œuvre puisse continuer à être présentée et transportée dans de bonne condition.

L'équipe du Frac a aménagé sur mesure une caisse à tiroir selon un principe des trois couches avec des matériaux de conservation pour un voyage sécurisé de l'œuvre.

Les gestes de la régie conditionnement :

décaisser / saisir à deux mains / porter / poser / mesurer / designer / débiter / couper / assembler / aménager / capitonner



Genêt Mayor

Sans titre (Velo city), 2006

Sans titre (La place à être), 2006

chaque : Dessin
Feutre, crayon de couleur, stylo bille et marqueur sur papier
encadré sous verre anti uv
25 x 33,7 x 1,3 cm
Acquisition en 2007
Collection Frac des Pays de la Loire

Biographie de l'artiste :

Né en 1976 à Cheseaux (Suisse), il vit à Lausanne et Cheseaux. Diplômé de l'École Cantonale d'Art de Lausanne en 2000, il enseigne à la HEAD - Genève et en Gymnase (Suisse) en parallèle de sa pratique artistique.

Sa démarche artistique :

Le travail de Genêt Mayor peut s'assimiler à une entreprise de détournement, une réappropriation de nombreux héritages de l'histoire de l'art. Ses dessins, peintures et sculptures fonctionnent par addition ou glissement tels des réinterprétations possibles de formes familières. Par le principe de récurrence et d'une certaine économie de moyens, l'artiste convie le monde dans son cartable.

L'œuvre :

Les dessins de Genêt Mayor sont réalisés à partir de matériaux du quotidien tels que des fournitures de bureau. Cette simplicité des moyens instaure une tension entre conceptuel et littéralité. Ses dessins à la typographie enfantine et maladroite sur feuilles de papier A4 standard, la répétition d'un même motif et la référence à une pratique populaire, entretiennent ce rapport ambivalent au statut d'œuvre d'art.

Mots-clés :

dessin / détournement / quotidien / humour / fournitures / produits de consommation courante / références

Les coulisses de l'œuvre :

Ces dessins colorés sont réalisés à l'aide de crayons de bureau. Le remplissage des formes est soigné, graphique ou en aplat, il met en relief la composition et sa lecture. À l'examen visuel, l'effacement du geste en violet attire le regard en comparaison des autres teintes. Certains crayons feutres peuvent contenir des pigments fugaces qui ont tendance à se décolorer ou à s'estomper au fil du temps. Les facteurs de cette décomposition sont multiples : absence de stabilisateur, lumière ultraviolette, chaleur, humidité, colorant solubles à l'eau... La restauration complète d'un dessin partiellement effacé peut être impossible, selon la gravité de l'effacement et les matériaux utilisés. L'analyse scientifique avec ses techniques avancées, allant de l'imagerie multispectrale¹ à l'analyse chimique, sont envisageable pour décrypter la composition des colorants.

Pour des questions éthiques, en raison de la nature évolutive de l'œuvre, la documentation rigoureuse de son état initial et de l'avis de l'artiste, des analyses scientifiques guideront une intervention réfléchie et respectueuse du matériau et des intentions artistiques pour maintenir l'équilibre entre stabilité et évolution naturelle de l'œuvre. La préservation en action sur cette œuvre consiste à mesurer, à contrôler l'environnement de l'œuvre, à la protéger par des filtres anti-UV et à gérer la durée de son exposition.

Les gestes de la conservation préventive :

déballer / porter / mesurer / repérer / percer / accrocher / contrôle au Luxmètre / contrôle Climat / constater / dépoussiérer / documenter / analyser / rechercher / classer / archiver

¹ Technique d'acquisition simultanée d'images d'une même scène dans plusieurs bandes spectrales contiguës ou non, obtenues à l'aide d'une caméra multispectrale.



Patrick Tosani

Masque n°13, 1999

Photographie couleur c-print, collée sous plexiglas, dibond et châssis
98 x 113,1 x 2,5 cm
Don de l'artiste en 2004
Collection Frac des Pays de la Loire

Biographie de l'artiste :

Né en 1954 à Boissy-l'Aillerie (Val-d'Oise), il vit en Sarthe et à Paris. Après des études d'architecture à Paris de 1973 à 1979 (DESA), l'artiste se tourne vers la photographie. De sa formation, l'artiste garde une réflexion sur le point de vue et l'échelle.

Sa démarche artistique :

Patrick Tosani développe un travail photographique où les questions d'espace et d'échelle sont centrales. Le processus photographique, ses potentialités, ses limites, la relation au réel sont constamment interrogés. L'artiste photographie les corps, les vêtements, les objets les plus familiers, ceux sur lesquels le regard glisse et qui deviennent prétextes à des séries surprenantes. Ces images questionnent la représentation photographique et frappent autant par leur efficacité démonstrative que par leur poésie.

L'œuvre :

Avec la série *Masque*, à laquelle appartient cette œuvre, Patrick Tosani explore les possibilités du vêtement en leur donnant corps. En effet, l'étrange masque qui nous regarde, presque humanisé au point que l'on pourrait presque parler de portrait, a été réalisé à partir d'un pantalon imbibé d'une eau amidonnée. Gorgé, il prend alors des formes froissées, comme s'il portait l'empreinte d'un corps disparu.

Mots-clés :

photographie / point de vue / échelle / réel / objet / vêtement / processus

Les coulisses de l'œuvre :

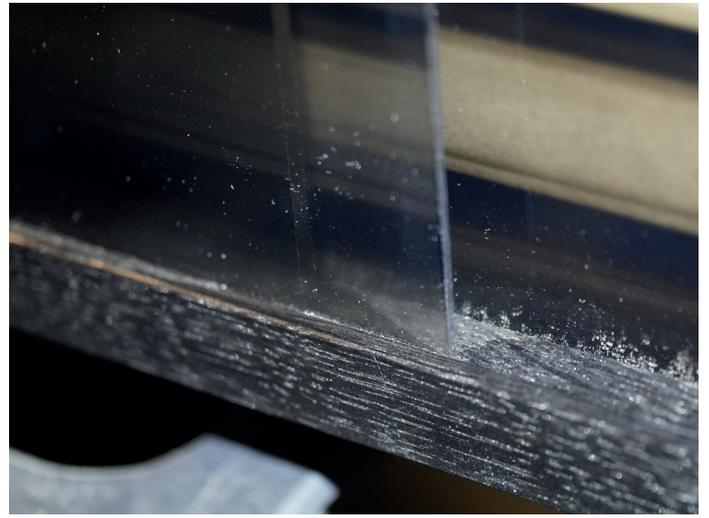
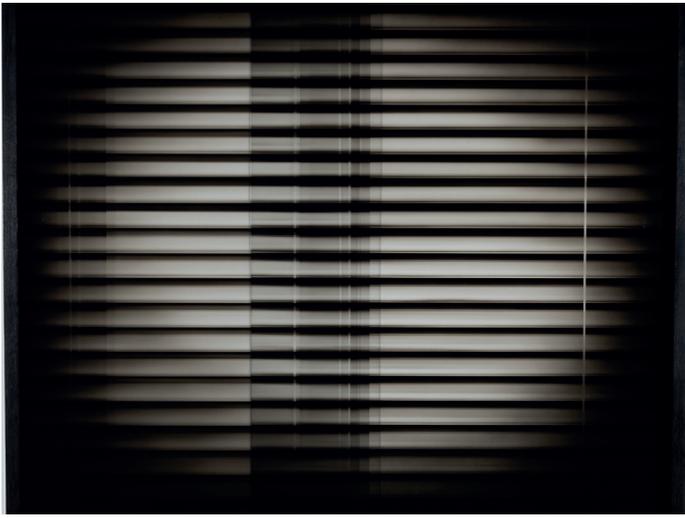
Qui n'a pas déjà remarqué que les couleurs d'une photographie accrochée au mur depuis trop longtemps deviennent pâles ou décolorées ? En effet, la pratique de la photographie, bien que commune, cache une très grande variété de techniques et de matériaux.

Pour chacune de ses œuvres, Patrick Tosani change de mode de tirage, de support, d'encadrement pour une parfaite adéquation avec son intention esthétique. Ici, en considérant les éléments formels de l'image, l'absence de fond en continuité avec le mur sans limite de cadre, la photographie propose une béance qui confronte le spectateur avec la profondeur de regard, rendue possible par le procédé. Cette technique appelée « Diasac » est une méthode qui combine l'impression sur support photographique avec l'application d'une résine transparente, créant ainsi une surface brillante et protectrice. Bien que cette résine offre une certaine protection contre les rayures, elle n'est pas complètement inaltérable. Les chocs importants peuvent endommager sa surface, entraînant des éclats ou des marques. Un nettoyage incorrect, l'utilisation de produits chimiques inappropriés ou l'exposition à des conditions environnementales extrêmes, comme une exposition prolongée à la lumière, peuvent éventuellement causer une décoloration ou des changements dans la résine et sur l'image en dessous. Les conservateurs doivent s'adapter aux nouvelles formes artistiques et trouver des moyens appropriés de préserver ces œuvres tout en respectant l'intention artistique.

La conservation des photographies contemporaines nécessite donc une approche proactive et une compréhension des défis spécifiques liés à l'évolution rapide des technologies et des pratiques artistiques. La conservation préventive reste encore l'attitude essentielle la plus efficace pour permettre à ces œuvres d'être transmises au futur en bon état.

Les gestes de la médiation :

regarder / décrire / comprendre / documenter / questionner / transmettre / échanger



Justin Weiler

Screen de la série *Screen*, 2021

Deux plaques de verre peintes à l'encre de Chine enchassées dans un même cadre en bois teinté
Encre de Chine sur verre, bois
Acquisition en 2021
Collection Frac des Pays de la Loire

Biographie de l'artiste :

Né en 1990 à Paris, il vit entre Nantes et Paris. Diplômé de l'ESBA (Nantes) et de l'ENSBA (Paris), il est lauréat du Prix des Arts visuels de la Ville de Nantes en 2016 et, la même année, de la Biennale des Arts Actuels du CRAC de Champigny-sur-Marne.

Sa démarche artistique :

Par le biais de séquences monochromes, abstraites ou figuratives, les productions de Justin Weiler multiplient les cadres et les expériences de points de vue, telles des variations à la couleur noire, sur les différentes manières d'entrer dans un tableau. Empruntant au registre du domestique et de l'urbain, le travail de l'artiste décline ces avatars du châssis sur le mode du support et de la fenêtre, qui ouvrent la vue ou la cachent, dévoilent ou dissimulent, recouvrent ou laissent voir.

L'œuvre :

Screen est issue d'une série de peintures à l'encre de chine sur verre, confectionnées à partir de protocoles de passages et de recouvrements successifs de la couleur noire. Si pour Justin Weiler, il peut y avoir souvent analogie entre le geste de peindre et celui de sculpter, c'est parce qu'il est toujours question de se confronter aux dimensions de la fabrication de cette matière picturale. La série des *Screens* se révèle comme un jeu sur les niveaux de noir et les perspectives.

Mots-clés :

monochrome / verre / cadre / point de vue / transparence / ombre & lumière / contrastes

Les coulisses de l'œuvre :

Dans cette œuvre, le choix du verre comme support du geste de l'artiste est clé. Il organise le passage de l'ombre à la lumière par son jeu sur la transparence. Exploitant les propriétés de ce support, il devient le médium de la diffusion de la lumière, établissant un dialogue subtil entre l'artiste, l'arrière-plan, la matière et le regardeur.

La préservation de l'œuvre soulève des considérations auxquelles l'artiste a réfléchi dès sa production. Relevant d'une série, la technique de cette œuvre s'est affinée à la suite de difficultés survenues au cours des premières réalisations. En effet, la friction des couches picturales a provoqué des pertes de matière noire et donc une altération de l'opacité, provoquant la transmission de lumière là où la noirceur devait la retenir. Justin Weiler a soigneusement étudié le montage du cadre pour éluder ce souci et l'a amélioré en intégrant un espace entre chaque volume peint. Le cadre, habituellement conçu pour délimiter, protéger et mettre en valeur une œuvre d'art peut parfois être utilisé de manière à défier ces attentes et à l'intégrer dans l'expérience artistique. Ici, il fait œuvre au même titre que le verre peint.

Afin de documenter *Screen*, l'équipe du Frac a enregistré les gestes techniques transmis par l'artiste à l'achat de l'œuvre. Soucieuse du futur de cette œuvre fragile et sensible à la poussière, elle a fait le choix de l'envelopper d'un second un écran protecteur pendant son stockage. Contrairement à l'art plus ancien, les artistes contemporains sont souvent encore en vie. La restauration peut donc impliquer une collaboration étroite avec l'artiste pour comprendre ses intentions, ses préférences et les éventuelles modifications apportées à l'œuvre au fil du temps.

Les gestes de la conservation :

déballer / porter / mesurer / repérer / percer / accrocher / contrôle au Luxmètre / contrôle Climat / constater / dépoussiérer / documenter / rechercher / classer / archiver / cataloguer